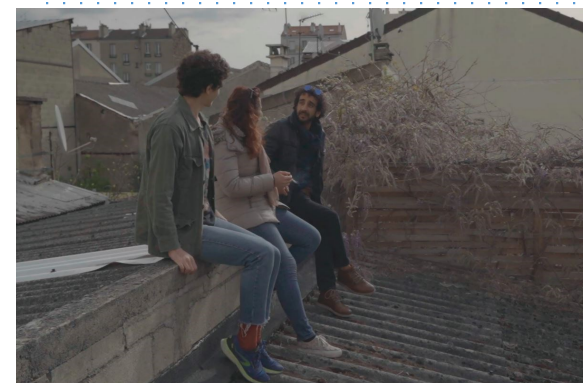


FICTION - FRANCE - 2021 - 56 MIN - COULEURS

✚ QUELQUES MOTS SUR LE RÉALISATEUR



Nicolas Boone est issu des Écoles des beaux-arts de Lyon et Paris. Il réalise par la suite un certain nombre de vidéos et films moyens et courts qui le feront connaître à travers le monde. Son travail, entre mise en scène et captation (où parfois, le tournage devient le film lui-même) est protéiforme : série, long métrage, films courts...



SYNOPSIS

Sur le toit des immeubles de La Courneuve et d'Aubervilliers, des personnes d'âges divers se regroupent. Au-dessus des regards, au-dessus des flux, dominant la rumeur des villes, elles et ils se parlent, s'écoutent, se racontent. Libérée par la hauteur, la parole s'émancipe.

distribution : SKANDER MESTIRI, LÉO-PAUL BARBAUT

image : JUSTINE BOURGADE

montage : PHILIPPE ROUY

production : TOURNAGE 3000

✦ **MOTS CLÉS** : TOITS, IMMEUBLES, VILLE, HISTOIRES, PERSONNAGES, PAROLE, DISCUSSIONS

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Le désir de ce moyen métrage est porté par un intérêt pour un territoire et une géographie complexes, que je connais bien : La Courneuve et ses environs, là où je vis depuis dix ans. Jamais jusqu'à présent je n'ai filmé mon lieu de vie, mon environnement immédiat. J'ai toujours cherché ailleurs la possibilité d'un film. J'y trouvais une extériorité qui décuplait ma motivation et mon désir. Mais la fréquentation quotidienne des lieux et de leurs habitant.e.s de La Courneuve, Aubervilliers, Bobigny, etc. a fait naître en moi une envie de les filmer depuis un point de vue que je n'avais encore jamais tenu en tant que cinéaste, celui de résident, de membre d'une communauté géographique.

Une telle position requiert une justesse de regard que seuls le temps long et un travail de terrain permettent d'atteindre. Depuis plusieurs mois déjà, ce travail de recherche et d'immersion approfondie est en cours. J'explore et je sillonne le territoire au cours de longues déambulations à pied, à vélo, en bus. Depuis que j'y vis, je sais que cette banlieue-là est traversée par des imaginaires foisonnants et une sensibilité poétique que j'ai envie de faire partager, à ma manière. Aussi, je rencontre les gens dans la durée, les écoute, les enregistre. Je passe beaucoup de temps dans les squats, les associations sociales et culturelles et les cafés (avant leur fermeture pour cause de pandémie). Je participe à des ateliers d'apprentissage du français langue étrangère (FLE). Je collecte des récits de vie, des expériences personnelles, des indignations, des rêveries. Je photographie et je filme les lieux avec des outils de poche, comme des prises de notes. Mes excursions et mes rencontres s'étendent aux communes voisines (Aubervilliers, Bobigny, Pantin, Saint-Denis). Tout cela se fait — et c'est le plus important — selon un temps qui m'appartient, sans la pression d'un agenda contraignant, d'un planning serré, d'un tournage imminent ou d'une équipe impatiente — tous ces éléments qui faisaient l'urgence dans laquelle j'adorais baigner. Cette méthode de travail qu'on applique généralement à des repérages, je veux qu'elle soit aussi celle du tournage de mon film.